

SÉANCE DE RÊVES JUILLET 2013

Conventions ♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Graciela est en caractères gras.

* * *

D♀ : Je ne vais pas rester toute ma vie idiote, parce que je suis catho. Épouser un divorcé m'a ennuyé, car il s'est marié religieusement. Il pouvait faire annuler son mariage, mais il a eu des enfants. Je n'ai pas voulu qu'il le fasse.

T♀ : Ce serait intéressant de savoir combien de catholiques respectent tous les dogmes de l'Église, quel pourcentage.

D♀ : C'est une partie de la société, vieille France, hyper classique, pas forcément des intégristes.

Beaucoup pratiquent sans se laisser influencer par le dogme.

D♀ : En France, je vois autour de moi des gens qui suivent à la lettre la règle de l'Église.

T♀ : J'ai entendu que la religion est très en déclin en France, en Occident et elle est très en développement en Amérique du Sud. Le dogme est-il plus respecté dans les pays occidentaux, avec en même temps moins de pratiquants ? Comment l'Église s'arrange-t-elle avec cette situation ?

D♀ : Le divorcé peut communier s'il ne se marie pas.

C'est comme ça depuis Vatican II.

H♂ : C'est pour cela que le roi Georges II a abdiqué, car il voulait se marier avec une divorcée, Mme Simpson.

D♀ : Absolument. Et pourtant il était anglican, qui est proche de nous. En Angleterre Henri VIII passait son temps à changer plusieurs fois de femmes, et il les tuait. Il devenait veuf, donc il pouvait se remarier...

H♂ : Je n'ai pas dit que c'est une bonne idée, c'est une possibilité.

D♀ : C'est très embêtant.

H♂ : Je trouve que c'est très dogmatique, tout le monde peut se tromper dans la vie.

D♀ : Qu'est-ce que tu en penses, Graciela ?

Je pense que par rapport au dogme, l'amour n'a rien à voir avec l'état civil. Je crois qu'il faut dépasser le dogme. Le dogme est un lieu de conscience. Si je ne suis pas coupable d'un divorce, si je peux constater dans ma vie, un travail sur moi, que ce n'est pas ma faute, que véritablement je ne suis pas coupable, je me libère et je considère qu'il faut accepter de se mettre à l'extérieur de l'esprit du dogme, du code moral de l'Église. Éthiquement, non. Supposons un divorcé qui court après tout le monde. Il ne peut pas dire qu'il n'est pas coupable, il s'est laissé dominer par ses pulsions.

D♀ : Il ne faut jamais faire ça, car il y a toujours un mariage qui craque. C'est malheureux. Penses-tu que le pape va faire quelque chose pour ces gens-là ?

Le pape a des priorités énormes.

M♂ : Notamment faire le ménage dans la Curie.

D♀ : C'est vrai.

Son passage au Brésil est extraordinaire : « Aller sans peur pour servir ». Le sens de la vie, c'est servir. Il a le sens de l'autonomie. Il n'est pas dans le luxe. Le message est clair « Faites des disciples ! » Le contact direct avec le Christ ! La présence de ce pape va faire changer les choses à propos des divorcés.

D♀ : C'est la chose la plus facile pour lui. Il ne peut pas être d'accord avec l'avortement. Les préservatifs, vu les maladies, il pourrait s'en accommoder. Mais quand la femme prend la pilule, tous les deux sont en faute. La pilule et les préservatifs sont interdits, car on est marié pour avoir des enfants.

On laissait venir autant d'enfants que Dieu donnait.

M♂ : En Bretagne, je connais une femme qui a eu 21 enfants.

D♀ : La grand-mère de Patrick a eu 15 enfants. Les femmes étaient enceintes toutes leurs vies.

H♂, ton rêve !

* * *

H♂

Je n'ai pas de rêve, c'est une catastrophe. J'ai rêvé 2 ou 3 jours de suite, il y a une dizaine de jours. Là, c'est bloqué.

D♀ : *Pourquoi ne se rappelle-t-on pas de ses rêves ?*

Il faut écrire.

Il y a des techniques. Il faut un petit carnet et un crayon au chevet de son lit, et être prêt à écrire dès le matin au réveil. Il faut être organisé. Parfois il suffit d'une bribe le matin.

* * *

Graciela

J'ai rêvé de deux niveaux cette nuit. Il y a un monde à ce niveau. Et un autre avec une succession de choses pour arriver à guérir d'une maladie très difficile à comprendre. On ne savait même pas bien de quoi il s'agissait. C'était une maladie de l'étranger, avec des médecins étranges. Mais il fallait connaître cette maladie, ses origines pour pouvoir descendre à l'autre niveau et soigner les autres. C'était une maladie jamais diagnostiquée.

C'était un rêve très difficile, car en plus j'essayais de comprendre pourquoi je n'avais pas la possibilité d'être aidée par mon mari pour comprendre la nécessité de cette maladie. On savait que la maladie venait d'en haut et allait s'étendre dans le monde.

Je me suis réveillée avec une profonde frustration, car je ne pouvais pas compter sur personne. La descente était difficile, risquée, mais je savais que la maladie allait s'étendre.

H♂ : *Tu te sens investie d'une mission, guérir les gens d'en bas, à partir d'un mal que tu as encore du mal à définir, qui interpelle la sociologue, que tu es.*

C'est évident.

H♂ : *Un mal social ?*

Un peu comme une peste, car je voyais un nuage noir qui avançait, c'était impressionnant. Je pense que la peste aujourd'hui, c'est la diminution de la conscience. Par conscience, je comprends la capacité de faire le choix d'avoir une affirmation, de faire quelque chose, avec conscience. Le mal que je vois s'étendre, c'est l'individualisme et, le cœur serré, l'incapacité d'aimer. J'ai le témoignage de tous ces gens et pas seulement de mes patients. Je sens vraiment une prison, le cœur fermé. En haut c'était comme un peuple choisi qui avait le secret de la guérison. Le thème le plus fort pour moi, c'est que je suis venu véritablement pour servir et ma souffrance est très profonde quand je dois renoncer à aider les autres. Ce n'est pas si fréquent que je ne trouve pas la brèche, c'est une peine énorme quand il faut abandonner.

T♀ : *Tu penses qu'il y a beaucoup de personnes qui ne savent pas aimer ?*

Beaucoup plus que ce que tu crois. Si aimer c'est reconnaître l'individualité de l'autre. Combien de gens sont capables de voir l'autre en tant qu'individu à respecter, avec un vouloir différent ? Combien de gens sont capables de voir l'autre, non comme une propriété ? Personne n'appartient à personne. Ce que nous voyons autour de nous, c'est souvent des comportements de propriétés.

T♀ : *C'est vrai.*

D♀ : *Surtout pour les parents, vis-à-vis de leurs enfants. Moi j'ai vécu cela, c'est l'horreur. Ils nous aimaient par rapport à eux, mais pas pour nous. Mais entre un homme et une femme, cela peut arriver.*

H♂ : *Avec la jalousie, oui.*

Dans le couple, beaucoup d'antagonisme, il y a une concurrence, comme une carrière à deux.

M♂ : *Ah oui, comme une compétition.*

Lequel est le plus intelligent, le plus élevé, le plus riche ? Concurrence et domination.

D♀ : *Ne penses tu pas que cela s'améliore en vieillissant ?*

Je crois qu'en se mariant plus tard, on est plus sage. Il s'agit d'un accompagnement, partager.

D♀ : Il faut prendre la personne avec tout le bagage derrière, il faut être très tolérant. Mais je n'ai pas l'expérience. Et pourquoi d'après toi tant de personnes se séparent ?

M♂ : Des divergences.

H♂ : Il faut partager un minimum.

M♂ : Pour se marier, il faut étudier le mariage des deux côtés.

H♂ : Il faut une base et l'entretenir.

M♂ : En France, un dicton dit de se marier dans sa rue.

Oui, il faut se marier dans la même classe sociale.

M♂ : Les marieuses au Japon étudient toujours avec le même niveau social, systématiquement. Au Japon, un mariage sur deux, c'est une marieuse.

H♂ : C'est une technique, un mariage, il y a des critères.

Les différences, c'est terrible.

D♀ : Je n'aurais jamais pu épouser quelqu'un qui n'est pas de mon milieu. Il a quand même une mauvaise idée des femmes, il en veut un peu aux femmes. J'ai eu des déboires, mais je n'en veux pas aux hommes, c'était de ma faute. LN était pervers, je suis sorti avec lui. C'est le bras droit de..., il s'occupe d'informatique.

H♂ : Il est un peu spécial ?

D♀ : Très spécial. Non, il ne harcèle pas. Pour lui l'intérêt, comme il ne peut pas, c'est de regarder les autres. Il ne peut pas coucher ! Il ne peut pas aller vers une femme. Je ne me permettrai pas de dire qu'il est homosexuel, car je n'en sais rien.

Il peut être asexué.

D♀ : Ma mère me disait qu'il y a des hommes qui n'aiment ni les hommes, ni les femmes.

Exactement, j'en connais.

D♀ : Il aime regarder les « partouzes », il est juste passif. Je ne le savais pas au départ. Il présente bien, ingénieur, très intelligent. Je m'en suis aperçu au bout d'un certain temps. Il n'a jamais vécu avec une femme.

H♂ : Il ne peut pas voir un thérapeute ?

D♀ : C'est moi qui suis allée voir un psychologue. La psychologue m'a dit que c'est lui qui devait venir. Mais lui ne voulait pas et pensait qu'il était normal, comme tous les autres hommes. Pour lui un homme n'est pas amoureux. Je voyais cette psychologue, elle m'a beaucoup aidée, puis je racontais toujours la même chose et je suis partie. J'ai engueulé ND, car c'est elle qui me l'a présenté. Elle a trouvé ça très drôle.

M♂ : Chez ND, c'est bourré de dingues.

D♀ : Alain était tout à fait au courant de cette histoire, mais comme LN l'aidait financièrement, il l'a gardé. Je vous raconte cette histoire : je vais aux sports d'hiver. Excusez-moi, il n'y a que moi qui parle.

C'est vrai.

D♀ : Donc je me tais.

Mais non.

D♀ : LN me dit que sa sœur va venir. Je vois un jeune ménage normal, sa sœur et son beau frère. Je venais à peine d'arriver qu'elle lui dit « Tu ne vas quand même pas te marier, quand je pense qu'il y a des gens qui vont dans des clubs d'échangistes ». Elle me mettait en garde. Cela m'a fait un choc. Elle ne voulait pas que son frère se marie.

H♂ : C'était sa propriété ! Il a dû avoir une mère écrasante.

D♀ : Oui, il m'a dit que sa mère aurait dû être son père.

H♂ : Il doit s'en rendre compte, mais n'a pas l'ambition de vouloir s'en sortir.

M♂ : Il a créé sa bulle.

D♀ : Il m'a dit qu'il finirait sa vie seul. Je ne pouvais pas continuer ma relation avec lui. C'était une relation très particulière. Par contre, il aimait bien faire jouir une femme.

T♀ : Que dit l'Église par rapport à cela ?

M♂ : *Pour l'Église, tout est péché.*

D♀ : *Religieusement j'aurais pu épouser LN, car il était célibataire. Vis-à-vis du monde, cela aurait été bien. Dans la religion catholique, c'est l'homme qui commande. S'il veut emmener sa femme dans un club d'échangistes, elle doit le suivre.*

H♂ : *Je ne suis pas trop d'accord.*

Le pape François va donner à la femme la place qu'elle mérite, à l'intérieur de l'Église aussi. Cette formalité a disparu, la femme n'obéit plus à l'homme.

D♀ : *J'avais peur de mon père, c'est pour ça que je ne me suis pas mariée au départ. On voit aussi que les femmes draguent maintenant les garçons.*

T♀ : *Surtout nos enfants.*

Qu'est-ce que tu vois comme expérience directe ?

D♀ : *Avant, les femmes amenaient l'homme au mariage mais sans en avoir l'air. Car un homme n'a pas vraiment envie de se marier, maintenant elles y vont carrément.*

T♀ : *Je n'ai pas une vision sociologique, cela serait intéressant d'étudier. Autour d'un homme et d'une femme il y a toujours un environnement structurant qui pousse plus ou moins à certaines choses. Nous sommes assez rarement seuls, la question du mariage est sociale. En plus le mouvement est mondial. Et je n'ai pas de pratique religieuse, par exemple dogmatique.*

D♀ : *La religion en général est machiste. C'est par exemple le patriarcat.*

T♀ : *On a reconnu les femmes dans la société quand les hommes ont été pris par la guerre, pendant la seconde guerre mondiale. Elles ont montré leur utilité pendant la guerre.*

D♀ : *Cela a perturbé les hommes, plutôt notre génération de mai 68.*

H♂ : *Peut-être, parce que l'homme a plus le sens du territoire que la femme, qui recherche une ambiance, une harmonie.*

T♀ : *Ton rêve me fait penser au territoire de l'esprit et du corps. Nous avons par rapport à la terre une notion de territoire. Je dis dans mon travail qu'il faut voir l'aménagement de l'espace comme une ressource et non comme un territoire. Et dans ce cas-là tout autre est un intrus, y compris sa pensée. Après la notion de territoire, il y a celle de pouvoir.*

D♀ : *À notre époque nous avons eu des pères très autoritaires. J'ai une sœur qui a appartenu complètement à mon père, d'ailleurs elle est devenue neuneu. Et maman appartenait à mon père.*

H♂ : *Ce n'était peut-être pas ton papa particulièrement, mais la culture.*

Avant Vatican II les choses sont devenues très différentes. Avant l'amour pour l'amour n'était pas possible.

T♀ : *C'est comme si la religion catholique s'était octroyée la jouissance physique, le droit et le pouvoir sur la jouissance.*

H♂ : *La religion voulait contenir les pulsions des gens. On estime que les gens ne savent pas se tenir, donc il fallait des règles.*

T♀ : *Il faudrait savoir ce que disent les ethnologues, les anthropologues sur les mœurs anciennes. Ne pas se limiter à la Bible, mais connaître les pratiques.*

Vous avez un rêve ?

* * *

D♀

Non, il faut que je note un rêve pour la prochaine fois.

Équipe de « SOS Psychologue »